

Parti Socialiste SFIO". Le fait réel, c'est qu'il y a 3 millions d'électeurs socialistes en France, et qu'il est impossible d'espérer qu'ils adhéreront d'ici peu au Front National sans l'accord préalable de leurs dirigeants. Alors quoi ? Tout le bruit sur l'unité ouvrière ne serait destiné qu'à conclure à l'impossibilité de cette unité à brève unité à brève échéance ?

### COMMENT IMPOSER LE FRONT UNIQUE AUX DIRIGEANTS SOCIALISTES

Ensuite : Il est bien possible qu'une première proposition de Front Unique de parti à parti se heurte au refus du Comité Directeur de la SFIO. Mais peu importe ce que sera le premier mot : c'est le dernier mot qui compte. Il faudra alors que les fédérations, les sections locales, les cellules de quartier et d'entreprise s'adressent à leur tour, à de multiples reprises, chaque fois qu'une occasion concrète se présente, aux organismes correspondants de la SFIO. Non pas pour dénoncer en termes violents et grossiers la "fausse opposition" de Guy Mollet, "les valets sociaux-démocrates de l'impérialisme américain" mais pour dire : "Guy Mollet tient à l'Assemblée le même langage que Jacques Duclos sur les revendications immédiates. N'êtes vous pas aussi d'accord pour une lutte commune pour l'échelle mobile, l'augmentation des salaires, la suppression des impôts indirects, la défense des industries nationalisées ? Agissons alors ensemble d'un commun accord. Demandons ensemble aux dirigeants de nos deux organisations qu'ils s'entendent à l'échelle nationale, comme nous sommes prêts à nous entendre à l'échelle de la ville ou de l'entreprise".

Le Comité Directeur de la SFIO s'apercevrait alors très vite qu'il est mortel pour un parti ouvrier de s'opposer à la demande d'unité d'action. Les lettres de protestations dans ce sens des fédérations et sections commenceraient à s'accumuler sur le bureau de Guy Mollet. La SFIO serait obligée de reprendre l'initiative de son côté. Elle devrait faire des contre-propositions. Le dialogue serait engagé. Un premier pas serait fait sur la voie du Front Unique. Et si malgré la pression ouvrière, les chefs socialistes refusaient de faire ce pas, ils seraient démasqués aux yeux des travailleurs comme les seuls obstacles à l'unité de front prolétarien, alors qu'aujourd'hui... dirigeants communistes autant que dirigeants socialistes refusent en pratique malgré toutes les belles phrases sur l'unité, la constitution d'un véritable Front Unique. Il serait alors bien plus facile qu'aujourd'hui d'impulser le front unique à la base.

Reste un dernier argument contre le Front Unique que Duclos n'a pas énoncé dans son dernier discours à l'Assemblée, mais qu'on rencontre souvent chez les cadres du PCF. "Front unique pour les revendications immédiates ? Ce serait peut-être possible. Mais quelle revendication immédiate se laisse arracher aujourd'hui sans une lutte d'ensemble ? Comment augmenter les salaires sans couper radicalement le budget militaire ? Comment couper radicalement le budget militaire sans cesser la guerre d'Indochine ? Comment cesser la guerre d'Indochine sans rompre l'alliance Atlantique ? Mais les dirigeants socialistes ne sont pas prêts etc... etc..."